



PARIS | sortir



Un trésor de Chine

Pour la première fois en France, plus de 120 bronzes archaïques, venus d'une collection privée, sont exposés au musée Guimet. Un étonnant voyage au cœur de l'empire du Milieu, quinze siècles avant notre ère.

C'est une histoire qui, longtemps, est demeurée sinon secrète en tout cas préservée de la curiosité du public. A la fin des années 1930, Stephen Zuellig (1918-2009) et son frère Gilbert (né en 1917) quittent la Suisse pour rejoindre leur père Frederick Eduard, homme d'affaires helvétique

Verseuse à eau zoomorphe (VII^e-VI^e siècle av. notre ère).

ayant fondé une entreprise d'import-export à Manille. L'entreprise recentra bientôt ses activités dans le domaine pharmaceutique (orientation qui lui fut profitable puisqu'en 2011 le Zuelig Group réalisait en Asie un chiffre d'affaires de 12 milliards de dollars). Après le décès de leur père survenu en 1943, les deux frères prirent les rênes

de l'entreprise. L'épouse d'un de leurs chercheurs, marchande d'art à Shanghai, leur fit découvrir les richesses de l'art asiatique. Au fil des années et de leurs nombreux voyages en Asie, les frères commencèrent à rassembler une collection d'objets d'art, chacun se spécialisant dans un domaine. L'aîné s'intéressa plus particulière-

Vincent Galler-Dubouvier

ment aux objets en terre, en bronze et en céramique de l'époque néolithique jusqu'à celle des Song (soit du V^e millénaire avant J.-C. jusqu'au XIII^e siècle de notre ère) ; le cadet, lui, préféra les majestueuses porcelaines des dynasties Yuan, Ming et Qing (soit du XIII^e jusqu'à l'aube du XX^e siècle).

Aujourd'hui, une partie de cette collection connue sous le nom de Meiyintang (qui signifie en chinois : « le domaine entre les parterres de roses ») est exposée pour la première fois en France. Une centaine de bronzes sont ainsi présentés au musée Guimet au long d'un parcours que la scénographie (de nombreuses vitrines) permet de découvrir sous toutes leurs facettes. Pour les plus anciens, ces bronzes exceptionnels datent du XVI^e siècle avant notre ère. Ces pièces archaïques n'ont pas de vocation utilitaire. Pour la plupart, elles sont destinées à recevoir les offrandes adressées aux mânes des ancêtres afin de solliciter leurs pouvoirs, guerriers notamment. Ce qui frappe avant toute chose, c'est la forme de ces objets, à l'image de cette coupe à libation. Haute d'une vingtaine de centimètres, elle prend appui sur trois pieds dont les extrémités sont en pointe. Deux becs (vus de profil, ils semblent à l'image de ceux des oiseaux) donnent à l'ensemble l'allure d'une pièce superbement effilée. Sur d'autres pièces (verseuse,

coupes, tripodes pour la cuisson ou les offrandes de viande), des motifs font leur apparition, signe des évolutions stylistiques : simples traits parallèles ou en zigzags, motifs en frise, spirales et volutes s'inscrivent sur les surfaces, les uns n'étant que des expressions abstraites tandis que d'autres évoquent des yeux, des reptiles, des plumes. Plus tard, comme en témoigne



ici une verseuse zoomorphe tétrapode du X^e siècle avant notre ère, ces récipients peuvent prendre la forme d'animaux. Des créatures fantastiques sont parfois aussi représentées, comme sur ce vase « gui » pour les offrandes de céréales dont les deux anses sont ornées de têtes de dragon. Ailleurs, dans la section intitulée Monumentalité, on découvre un somptueux coffret rectangulaire dont les pieds figurent des félins tandis que le couvercle est orné à nouveau d'un félin et d'oiseaux placés aux quatre coins de la pièce. La complexité des formes, le travail minutieux des motifs et signes expriment le remarquable savoir-faire des artisans, orfèvres d'un art d'exception. La Chine, déjà, s'éveillait.

■ BERNARD GÉNIÈS

« Trésors de la Chine ancienne. Bronzes rituels de la collection Meiyintang ». Musée des Arts asiatiques Guimet, 6, place d'Iéna (16^e). Jusqu'au 10 juin. Rens. : 01-56-52-53-00 et www.guimet.fr. Catalogue de l'expo : 200 pages, éd. Mare et Martin, 29 euros.



En haut : plaque ornementale à décor de masque de taotie (XVI^e siècle av. notre ère).

Poids représentant un combat de tigres (III^e siècle av. notre ère-1^{er} siècle).